

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1527 du Mercredi 20 Mai 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, le quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



5^e RÉGION MILITAIRE



LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA :
«**CONSTRUIRE UN SYSTÈME DE DÉFENSE REPOSANT SUR LA PRÉPARATION QUALITATIVE**»

P. 3

TIRAGE AU SORT DES ÉLIMINATOIRES DE LA CAN 2027



L'ALGÉRIE HÉRITE
D'UN GROUPE ABORDABLE

P. 15

ENTRETIEN DU JOUR SOCIÉTÉ-ÉCO

HAKIM RAKAH, MEMBRE DU BUREAU CHARGÉ DES RELATIONS PUBLIQUES DE LA FNHT, À ALGER16 :

«**LE TOURISME ALGÉRIEN PEUT DEVENIR UN VÉRITABLE MOTEUR ÉCONOMIQUE**»

PAR CHEKLAT MERIEM

P. 7

PHOTO : ALGER16

PRODUCTION ÉLECTRIQUE EN AFRIQUE

L'ALGÉRIE CONSOLIDE SA TROISIÈME PLACE

Selon les dernières données de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), l'Algérie a atteint une production électrique de 95 627 GWh en 2025. Ce volume la positionne au 3^e rang africain et au 38^e rang mondial, confirmant une dynamique énergétique solide dans un contexte continental marqué par de fortes disparités de production.

P. 6



LE COUP D'ENVOI DU BEM DONNÉ DEPUIS LA WILAYA DE DJELFA

Le ministre de l'Éducation nationale, M. Mohamed Seghir Saâdaoui, a donné, hier, depuis la wilaya de Djelfa, le coup d'envoi officiel des épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session 2026.

MOBILISATION TOTALE

REPORTAGE

ENTRE TENSION, ÉMOTION ET SOULAGEMENT POUR
DES MILLIERS DE CANDIDATS

RÉALISÉ PAR ABIR MENASRIA ET AMIRA BENHIZIA

P. 4

L'OMS RECONNAÎT OFFICIELLEMENT L'ÉLIMINATION DU TRACHOME EN ALGÉRIE P. 2

LE
SAVIEZ-
VOUS ?

L'OMS RECONNAÎT OFFICIELLEMENT L'ÉLIMINATION DU TRACHOME EN ALGÉRIE



Le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, a remis hier, au siège de l'organisation à Genève, le certificat officiel reconnaissant l'élimination du trachome en Algérie.

La distinction a été reçue par le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudène, en reconnaissance des efforts nationaux continus déployés dans la lutte contre les maladies tropicales négligées et le

renforcement de la santé publique, selon un communiqué du ministère.

Le communiqué souligne également que cette reconnaissance onusienne illustre les efforts consentis par l'État algérien, à travers les différentes structures du secteur de la santé et leurs personnels, afin d'améliorer les services de santé publique, les indicateurs de prévention et la prise en charge médicale, conformément aux objectifs du développement sanitaire durable.

AÏD EL-ADHA 2026

L'ALGÉRIENNE DES EAUX MOBILISE SES ÉQUIPES 24H/24

L'Algérienne des Eaux (ADE) a déclaré, lundi dernier dans une note officielle, l'instauration d'un mécanisme particulier d'approvisionnement en eau potable pendant l'Aïd El-Adha, qui comprend diverses initiatives anticipatives à travers tout le pays.

Ce mécanisme est mis en œuvre conformément aux directives du ministre de l'Hydraulique, qui vise à maintenir la continuité du service public et à optimiser les conditions d'approvisionnement des habitants en eau potable pendant cette célébration religieuse, caractérisée par une augmentation sans précédent de la demande. Le communiqué souligne que le but est de garantir « un approvisionnement régulier et continu » en eau potable avant et pendant la période de l'Aïd, grâce à une série d'actions préventives.

Ces initiatives incluent l'activation de toutes les installations de production et de distribution pour garantir la pérennité du service, ainsi que le remplissage graduel des réservoirs dans diverses wilayas, dont la capacité totale de stockage est estimée à près de 8 millions de



mètres cubes, anticipant une hausse de la demande lors du jour de l'Aïd. On envisage aussi le déploiement de programmes massifs de réparation des fuites dans les diverses unités, visant à récupérer l'eau perdue et à optimiser l'efficacité des réseaux. En parallèle, nous renforcerons les programmes de maintenance

préventive et procéderons à la vérification du fonctionnement des stations de pompage, des générateurs d'urgence, ainsi que des systèmes de contrôle et de surveillance.

Dans cette optique, des équipes de garde seront mises en action jour et nuit pour garantir la continuité du

service et intervenir 24/24 durant les jours de l'Aïd. Ceci inclut également des équipes techniques d'intervention et des camions-citernes qui seront rapidement déployés en cas de dysfonctionnement ou d'interruption de la fourniture d'eau, assurant ainsi une réponse immédiate et un approvisionnement temporaire jusqu'à ce que le problème soit résolu.

L'ADE a déclaré que toutes ses équipes restent actives sur l'ensemble du territoire national pour garantir « un service public de qualité » durant cette période. Elle exhorte également les citoyens à utiliser l'Aïd El-Adha comme moyen de promouvoir des valeurs telles que la solidarité, la propreté et une consommation raisonnée de cette ressource essentielle. Reste désormais le défi de la consommation responsable, alors que la pression sur les ressources hydriques demeure l'un des enjeux majeurs auxquels fait face l'Algérie. L'eau, finalement, reste ce détail vital que beaucoup ne remarquent qu'au moment où le robinet cesse de couler.

Amira Benhizia

SKIKDA

VISITE GUIDÉE À L'ÉCOLE DES SOUS-OFFICIERS DU MATÉRIEL CHAHID MESSAOUD-H'MIDA AU PROFIT DES REPRÉSENTANTS DES MÉDIAS

L'école des sous-officiers du matériel Chahid Messaoud-H'mida de Skikda (5e Région militaire) a organisé lundi dernier une visite guidée au profit des représentants des médias pour leur présenter cette institution de formation militaire relevant de la Direction centrale du matériel au ministère de la Défense nationale.

Dans son allocution d'ouverture, le commandant de l'école a indiqué que cette visite, organisée par le commandement de la 5e Région militaire en coordination avec la Direction centrale du matériel, s'inscrit dans

le cadre de la mise en œuvre du " Plan de communication annuelle de l'Armée nationale populaire de consolidation du rapport Armée-Nation".

Le même responsable a souligné que cet établissement constitue « une des plus importantes structures de formation de l'arme du matériel, en particulier, et de l'Armée nationale populaire, en général, et dispose des diverses spécialités qui reposent sur des méthodes modernes de formation, ainsi que de moyens matériels et humains appuyés d'une base pédagogique et de moyens

modernes". Un documentaire vidéo a présenté à l'occasion l'école et ses tâches avant d'inviter les représentants des médias à découvrir les structures, les ateliers et les moyens pédagogiques, ainsi que les spécialités offertes. Ils ont également suivi des exhibitions d'arts martiaux et de kuk sool présentées par les élèves de l'école. L'école des sous-officiers du matériel de Skikda, relevant de la 5e Région militaire, a été créée en 1984 et baptisée, le 14 mai 2014, du nom du chahid Messaoud H'mida.

APS

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

O. M.

Djafar Chihab
Cheklat Meriem
Abir Menasria
Amira Benhizia

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur Alger-Centre
Tél. 020 10 23 58

Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

5^e RÉGION MILITAIRE

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA : «CONSTRUIRE UN SYSTÈME DE DÉFENSE REPOSANT SUR LA PRÉPARATION QUALITATIVE»

Dans le cadre de ses visites aux différentes Régions militaires, visant le suivi du programme de préparation au combat 2025/2026, Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, a effectué hier une visite de travail et d'inspection au niveau de la 5e Région militaire, a indiqué un communiqué.

Le début de la visite s'est déroulé au siège du commandement de la Région à Constantine. La cérémonie d'accueil a été présidée par le général-major Noureddine Hambl, commandant de la 5e Région militaire. Un moment de recueillement a ensuite été observé à la mémoire du chahid et héros Zighoud Youcef. Le Général d'Armée a procédé au dépôt d'une gerbe de fleurs devant sa stèle commémorative, accompagné de la récitation de la Fatiha à la mémoire du martyr.

Par la suite, une rencontre d'orientation avec les cadres et personnels de la Région a été organisée. À cette occasion, Monsieur le Général d'Armée a prononcé une allocution, suivie par visioconférence par l'ensemble des personnels de la 5e Région militaire. Il a notamment déclaré :

"Au sein de l'Armée nationale populaire (ANP), nous sommes déterminés à poursuivre, sous la conduite de Monsieur Abdelmadjid Tebboune, président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, le développement de nos capacités militaires et à augmenter notre



disponibilité opérationnelle, afin d'accomplir nos missions constitutionnelles de la manière la plus efficace possible, de maîtriser les outils de notre sécurité et de défendre notre souveraineté et nos intérêts supérieurs.»

Il a ajouté : « Il ne saurait être question d'atteindre cet objectif que par la poursuite rigoureuse des programmes de préparation au combat, de manière à construire un système de défense reposant sur la préparation qualitative, la capacité opérationnelle élevée et la résilience globale. »

Le Général d'Armée a également souligné que la voie la plus sûre vers cette préparation commence sur le terrain d'entraînement, en insistant sur la nécessité d'y évoluer avec la conviction que chaque action menée avec professionnalisme et chaque plan exécuté avec rigueur contribuent directement à renforcer les capacités de

dissuasion et de riposte. L'intervenant a précisé que « la véritable supériorité militaire ne se mesure pas uniquement à la qualité des armements, mais aussi à la capacité de résilience, à la disponibilité d'alternatives tactiques et à un haut niveau de préparation opérationnelle. »

Par ailleurs, Monsieur le Général d'Armée a salué les efforts déployés par les cadres et personnels de la Région dans la lutte contre le terrorisme résiduel et le crime organisé, les exhortant à redoubler d'efforts afin d'éradiquer les derniers éléments terroristes du territoire national :

"Au chapitre de la poursuite de nos efforts opérationnels dans cette zone frontalière sensible, vous êtes appelés à fournir encore plus d'efforts dans la lutte contre les groupuscules terroristes résiduels, ainsi que le crime et ses ramifications, afin de contrecarrer toute tentative d'infiltration ou de transit

d'armes, de munitions et de drogues, en tout genre », a-t-il noté. L'orateur a également affirmé : « Il est de notre devoir à tous de faire preuve d'un engagement renforcé afin d'éradiquer les derniers éléments terroristes de notre terre sacrée et de démanteler leurs réseaux de soutien. » « Nous serons ainsi en mesure de nous consacrer pleinement aux missions de préparation de nos Forces, de manière à renforcer leurs engagements républicains et leur permettre de relever les défis du contexte régional et international actuel », a-t-il ajouté.

Enfin, le Général d'Armée a félicité les cadres et personnels des unités engagées dans la lutte contre le terrorisme et la subversion pour « les résultats significatifs obtenus dans ce domaine, ayant permis d'éliminer de nombreux terroristes et criminels, ennemis de la nation, et de déjouer leurs desseins visant à compromettre la sécurité du pays et des citoyens ». À l'issue de cette rencontre, le Général d'Armée a suivi avec attention les interventions des cadres et personnels de la 5e Région militaire, qui ont réaffirmé leur détermination à poursuivre l'amélioration de la disponibilité opérationnelle du corps de bataille, à travers une préparation rigoureuse des unités déployées et la protection du territoire national contre toutes formes de menaces.

G. Salah Eddine

FACE AUX TENSIONS GÉOPOLITIQUES MONDIALES

L'ALGÉRIE RÉAFFIRME SON RÔLE DE MÉDIATEUR ET D'ÉQUILIBRE RÉGIONAL

Le président du Conseil de la Nation, Azouz Nasri, a mis en évidence, lundi dernier, l'engagement proactif de l'Algérie en faveur du renforcement de la paix et de la sécurité à l'échelle régionale et mondiale.

Lors de la supervision de l'ouverture d'un forum parlementaire intitulé « Vivre ensemble en paix : contributions des penseurs algériens à travers les siècles », M. Nasri a expliqué qu'à la lumière des changements géopolitiques actuels, l'Algérie s'est imposée, au fil des décennies, comme « une force d'équilibre régionale » œuvrant à l'apaisement des tensions, à la lutte contre le terrorisme et la criminalité transnationale, ainsi qu'à la promotion d'une culture de paix partagée, aussi bien dans l'espace arabe et africain qu'au sein des organisations internationales.

Il a déclaré que les contributions algériennes à l'instauration de la paix et au règlement des conflits découlent de la conviction que l'équilibre mondial repose sur la prévalence des valeurs du dialogue, de la solidarité et de la coopération entre les nations.

Le responsable a également mis en avant le rôle de l'Algérie comme partenaire fiable dans les initiatives de médiation et de résolution des conflits,

guidée par sa ferme conviction que la véritable sécurité et la stabilité mondiales ne reposent pas uniquement sur le recours à la force, mais également sur « la justice, le progrès, le respect de la dignité humaine, ainsi que le droit des peuples à l'autodétermination ».

Il a aussi souligné que l'Algérie, à travers son riche parcours diplomatique et militant, a démontré qu'elle demeure « un pays de principes » et un acteur actif dans la consolidation « de la paix et de la sécurité aux niveaux régional et international ». Selon lui, l'Algérie a fait du dialogue, du recours aux solutions négociées, du respect de la souveraineté des États, ainsi que de la non-ingérence dans leurs affaires internes les piliers fondamentaux de sa doctrine politique et diplomatique.

À ce titre, le président du Conseil de la Nation a affirmé, lors de cette rencontre, que la contribution de l'Algérie à l'instauration de la paix et au règlement des conflits s'inscrit dans le prolongement de sa mission « historique et civilisationnelle ». Il a considéré la récente visite de Sa Sainteté Pape Léon XIV en Algérie comme « un témoignage vivant des manifestations de la coexistence entre les civilisations et les religions ». Au cours de cette même occasion, M. Nasri a appelé le Parlement panafricain, par l'intermédiaire de son président et membre du Conseil de la

Nation, Fateh Boutbig, à renforcer l'engagement africain commun en faveur de l'unité et de l'intégration du continent, ainsi que de la défense des intérêts des peuples africains aspirant à une nouvelle étape fondée sur la bonne gouvernance, le dialogue constructif et une voix africaine unifiée capable de « relever les défis et façonner l'avenir ». Pour sa part, dans une déclaration à la presse en marge de cette rencontre, le ministre de la Communication, Zoheir Bouamama, a affirmé que la Journée internationale du vivre-ensemble en paix constitue une initiative diplomatique algérienne reflétant la reconnaissance du statut et des efforts de « l'Algérie au niveau international ». Il a ajouté que face « aux troubles et aux tensions que connaît le monde », l'Algérie adresse un message clair affirmant qu'« il n'existe aucune alternative à la paix ».

Le forum a également donné lieu à plusieurs interventions de professeurs et de chercheurs, qui ont souligné que la coexistence pacifique représente un pilier fondamental dans la construction de sociétés stables et prospères, particulièrement dans un monde marqué par la diversité culturelle, religieuse et intellectuelle. Les intervenants ont estimé que la culture algérienne est riche d'expériences historiques reflétant de multiples formes de coexistence pacifique.

Abir Menasria

LE COUP D'ENVOI DU BEM DONNÉ DEPUIS LA WILAYA DE DJELFA

MOBILISATION TOTALE POUR UN BON DÉROULEMENT

Le ministre de l'Éducation nationale, M. Mohamed Seghir Saâdaoui, a donné, hier, depuis la wilaya de Djelfa, le coup d'envoi officiel des épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session 2026.

S'exprimant à cette occasion, Mohamed Seghir Saâdaoui a insisté sur la nécessité d'une coordination continue entre les directions de l'éducation et l'Office national des examens et concours, tout en renforçant les opérations de contrôle et en appliquant strictement l'interdiction des téléphones portables dans les centres d'examen, considérés comme l'une des principales menaces à l'intégrité des épreuves. Le ministre a également appelé à une mobilisation intersectorielle, impliquant notamment les secteurs de l'Intérieur, des Transports, de la Santé, de la Poste et des Télécommunications, ainsi que des



Affaires religieuses, afin de garantir des conditions optimales aux candidats tout au long des examens. Concernant les sujets, le ministère précise qu'ils portent exclusivement sur les cours dispensés en présentiel durant l'année scolaire, conformément aux précédentes sessions. Cette session, qui se poursuit jusqu'à jeudi 21 mai, mobilise un dispositif national d'envergure. Au

total, 877 035 candidats passent les épreuves à travers 3 167 centres d'examen, encadrés par plus de 214 000 personnels afin d'assurer le bon déroulement de cet examen national. En amont, le ministère de l'Éducation nationale a indiqué avoir pris l'ensemble des mesures nécessaires dès le début de l'année scolaire. Parmi elles, la mise à jour des données des candidats et la mise à

disposition des convocations via une plateforme numérique, permettant aux élèves de connaître à l'avance leurs centres d'examen.

Le département de l'Éducation mise également sur la digitalisation progressive des procédures liées aux examens, de l'inscription jusqu'à la publication des résultats. Un dispositif sécuritaire renforcé a, par ailleurs, été mis en

place en coordination avec les institutions concernées, afin de préserver la crédibilité et la régularité de l'examen.

Au-delà du dispositif organisationnel et sécuritaire, c'est dans les salles d'examen que tout se joue, où les élèves écrivent, en quelques jours, la suite de leur parcours scolaire.

Cheklat Meriem

Reportage

ENTRE TENSION, ÉMOTION ET SOULAGEMENT POUR DES MILLIERS DE CANDIDATS

Hier, les épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM) ont officiellement débuté à travers l'ensemble du territoire national. Plus de 877 000 candidats, répartis sur 3 167 centres d'examen, ont pris part à cette étape charnière du système éducatif.

L'équipe d'Alger 16 s'est rendue au lycée Omar-Ibn El-Khattab (Sacré-Cœur), situé en plein centre d'Alger, pour suivre de près le déroulement de cette journée décisive dans le parcours scolaire de milliers d'élèves.

**REPORTAGE RÉALISÉ
PAR ABIR MENASRIA ET AMIRA BENHIZIA**

Au cours de la matinée, une ambiance particulière était visible aux abords du centre d'examen. Des parents devant les portes, un silence tendu, des conversations sur comment il faudrait soutenir et encourager ses enfants. À l'intérieur, on ne parlait pas du tout. Les élèves ont composé sur les épreuves de langue arabe et de physique, premières épreuves d'un marathon qui s'étale sur trois jours.

À la sortie, après les deux premières épreuves de la matinée, les élèves ont retrouvé une tout autre atmosphère. Les portes à peine ouvertes, les regards se croisent, les réactions se mélangent et les parents, massés à l'extérieur, scrutent chaque visage avec impatience. Entre sourires soulagés, larmes de stress ou de fatigue et expressions encore figées par la pression de l'examen, la scène oscille entre joie et tension. Un moment suspendu où chaque élève raconte, à sa manière, la difficulté ou la facilité de ces premières épreuves, sous les yeux de familles venues partager, jusqu'au bout, cette étape décisive.

Les réactions restent globalement positives. Echangeant avec *Alger16*, suite à l'autorisation de leurs parents, plusieurs élèves avaient l'air



PHOTO : ALGER16

satisfaits. C'est le cas de Sirine, élève, qui nous a décrit une première expérience plutôt rassurante : « Aujourd'hui, on a passé l'arabe, c'était facile et abordable, mais la physique était un peu plus difficile. » Elle insiste surtout sur le rôle central de sa mère dans sa préparation, un soutien constant tout au long de l'année. Bien préparée, elle affirme avoir abordé l'examen avec sérénité.

Même constat chez Aya, qui parle d'épreuves accessibles mais demandant de la concentration. Elle met en avant une organisation fluide et une ambiance « dynamique et bien encadrée ». Elle souligne également l'accompagnement moral de sa famille, présente à chaque étape de sa préparation.

Une autre candidate, particulièrement émue, n'a pas caché à *Alger16* son émotion au moment de s'exprimer. Présente aux côtés de sa mère, elle a tenu à lui adresser ses remerciements, affirmant que le soutien psychologique avait été déterminant dans sa préparation : « Elle m'a aidée à me préparer mentalement, c'est très important pour les examens. » Elle se dit confiante pour la suite, notamment pour les épreuves d'éducation religieuse et d'éducation civique.

Du côté des parents, l'atmosphère est plus

partagée entre fierté et inquiétude. Une mère interrogée exprime son appréhension face à la densité des programmes scolaires et à la pression qui pèse sur les élèves. Elle insiste sur la nécessité d'un accompagnement psychologique solide durant cette période sensible, tout en lançant un message de soutien général. « Ma fille est mon soutien, elle est comme ma mère », confie-t-elle avec émotion, avant de souhaiter la réussite à l'ensemble des candidats.

Sur le plan organisationnel, les autorités ont déployé un dispositif renforcé afin de garantir le bon déroulement des épreuves. Des patrouilles de la Sûreté nationale ont été mobilisées autour des centres pour assurer la fluidité de la circulation, éviter les attroupements et sécuriser les accès, tandis que des équipes spécialisées encadrent le transport des sujets d'examen et la collecte des copies dans des conditions strictement contrôlées.

Par ailleurs, un dispositif de prévention a été mis en place en coordination avec les secteurs concernés, notamment le ministère de la Justice, afin de lutter contre toute tentative de fraude ou de fuite des sujets dans un contexte où les risques liés aux outils numériques exigent une vigilance accrue. Au terme de cette première journée, les élèves interrogés retiennent une expérience intense mais globalement positive. Entre stress initial, soulagement après les premières épreuves et confiance prudente pour la suite, chacun mesure déjà l'enjeu des prochains examens. Les regards se tournent désormais vers les mathématiques et le français, épreuves redoutées qui pourraient bien faire basculer les dernières certitudes.

Ab. M. et A. B.

RÉFORMES FINANCIÈRES ET MODERNISATION DU SECTEUR BANCAIRE

LA BANQUE D'ALGÉRIE

RENFORCE LE DISPOSITIF KYC

La Banque d'Algérie (BA) a tenu, lundi dernier à Alger, une journée d'étude consacrée à la récente publication de l'instruction n°04-2026, relative au processus de connaissance du client (KYC). Cette session, à laquelle ont pris part plusieurs membres du gouvernement, visait à présenter, détailler et débattre des dispositions de cette instruction, dont l'objectif est de renforcer la transparence des transactions et des procédures financières. Les institutions concernées incluent les banques, les établissements financiers, ainsi que les services financiers d'Algérie Poste (AP).

La réunion a rassemblé le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, la ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdellatif, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, ainsi que le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Lamine Lebbou. Étaient également présents plusieurs directeurs de banques et d'institutions financières, des responsables d'Algérie Poste, ainsi que des experts du secteur financier.

Dès l'ouverture des travaux, le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Lamine Lebbou, a présenté le cadre général de cette initiative. Il a souligné que cet atelier s'inscrit dans le contexte des mutations rapides du secteur financier et bancaire national, notamment la transformation numérique et l'évolution des moyens de paiement et des services financiers. Cette dynamique implique, d'une part, le renforcement des systèmes de contrôle et de conformité, et d'autre part, la facilitation, la sécurisation et l'intégration des transactions financières des particuliers et des



entreprises au sein du système financier formel, contribuant ainsi à l'inclusion financière et à la mobilisation des liquidités circulant en dehors du circuit bancaire.

Le gouverneur a également insisté sur la nécessité de dépasser une approche purement administrative du dispositif KYC, affirmant qu'il ne s'agit pas d'une simple procédure de collecte de données et de documents, mais d'un système intégré de gestion des risques fondé sur une connaissance approfondie du client, de l'origine de ses fonds et de ses habitudes de transactions. Cette approche permet aux banques et aux institutions financières d'évaluer plus efficacement les risques liés aux relations bancaires tout en renforçant la sécurité des opérations financières. Dans ce contexte, M. Lebbou a assuré que ces procédures ne constitueront pas un obstacle pour les clients des institutions concernées, mais s'inscrivent au contraire dans une démarche visant à renforcer la transparence, faciliter l'accès aux services financiers et améliorer la qualité, ainsi que l'efficacité des offres bancaires. Pour sa part, le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, s'est concentré sur les aspects opérationnels de cette instruction, soulignant l'importance de cette rencontre comme espace d'échange et de clarification pour les acteurs du secteur. Il a estimé que cette directive s'inscrit dans le cadre des réformes engagées dans le secteur financier,

en lien avec les dispositions de la loi de finances 2026, notamment celles relatives à la régularisation volontaire du statut fiscal des opérateurs économiques.

RATIONNALISER L'ACTIVITÉ DU COMMERCE

De son côté, le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a mis en avant l'importance de cette instruction, rappelant le travail conjoint mené en amont avec l'Association des banques, les Douanes algériennes et la Banque d'Algérie afin de rationaliser l'activité du commerce extérieur et le registre du commerce. Il a salué les résultats obtenus, indiquant que « plus de 43 000 registres du commerce ont été rationalisés en 2020 et 2021, ce qui a permis de suspendre plus de 12 000 registres fictifs liés à des comptes bancaires ». Il a également estimé que ces nouvelles mesures renforceront la transparence et la discipline de l'activité économique et financière. Lors de la même intervention, le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdel Latif, a expliqué que le dispositif KYC permet l'intégration des opérateurs du marché informel dans le circuit économique formel. Il leur offre également la possibilité d'accéder aux banques et institutions financières, de déclarer leurs fonds et de se conformer aux exigences d'inclusion financière, ainsi qu'aux

obligations fiscales.

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a qualifié cette mesure d'« essentielle » pour permettre aux banques de disposer d'informations fiables sur leurs clients dans un contexte d'expansion du secteur financier algérien. Il a indiqué que le nombre de comptes bancaires et financiers en Algérie dépasse les 30 millions. Face à cette évolution, il a appelé à une mise en œuvre progressive des nouvelles dispositions, en tenant compte des capacités d'adaptation des banques et de la nécessité de préparer les agences à gérer un volume croissant de clients et d'opérations, soulignant l'importance d'une mobilisation coordonnée pour garantir le succès de cette réforme stratégique.

L'atelier a également permis au directeur général du crédit et de la réglementation bancaire, M. Abdelhamid Boulouadnine, de présenter et d'expliquer l'instruction n°04-2026. Il a servi de cadre d'échanges et de discussion autour des préoccupations et interrogations des différents acteurs du secteur financier et bancaire.

Dans ce sens, M. Boulouadnine a précisé que la procédure de connaissance du client n'est ni une contrainte imposée aux opérateurs économiques ni une simple exigence de conformité réglementaire ou un dispositif de surveillance formelle. Elle constitue plutôt « un contrat de confiance fondamental sur lequel repose le système financier moderne » et « un investissement collectif à dimension stratégique », dont les retombées profitent à l'ensemble des parties prenantes, du client à l'établissement financier, renforçant ainsi l'intégrité du système financier et la stabilité de l'économie nationale. Au-delà des aspects techniques et réglementaires, cette journée d'étude illustre surtout une orientation plus large : celle d'un système financier en pleine modernisation, appelé à renforcer sa transparence, élargir son inclusion et consolider la confiance entre les institutions bancaires et les usagers dans un contexte où la fiabilité de l'information devient un levier central de stabilité économique.

Abir Menasria

VALORISATION DES ACTIFS RÉCUPÉRÉS

INTÉGRATION D'UNE UNITÉ DE PRODUCTION DE LIQUIDES D'ENTRETIEN AUTOMOBILE À TISSEMSILT

Une unité de production de liquides d'entretien automobile de différents types, récupérée en vertu d'une décision judiciaire définitive, a été transférée, dimanche dernier à Tissemsilt, au profit du groupe des détergents (Enad), relevant de la société holding algérienne des spécialités chimiques Holding (ACS), a indiqué un communiqué du ministère de l'Industrie.

Le procès-verbal de remise de cette unité a été signé par le président-directeur général (P-dg) d'Enad et le directeur des Domaines de l'Etat de la wilaya de Tissemsilt, en présence du P-dg du

Holding. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de "la poursuite des efforts de la société holding algérienne des spécialités chimiques visant à valoriser les actifs récupérés et à les réintégrer dans le cycle économique national, conformément aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", ajoute le communiqué. Cette opération est la quatrième du genre dans le processus de récupération des actifs confisqués en vertu de décisions judiciaires définitives, par la société holding, selon la même source, qualifiant cette étape de "nouvel acquis industriel" pour le

Holding ACS. Par ailleurs, le ministère a indiqué poursuivre les opérations de récupération et de relance des actifs industriels confisqués dans le cadre de la politique de l'Etat visant à exploiter ces biens et à les intégrer dans des projets productifs à valeur ajoutée, contribuant ainsi au soutien de la production nationale, à la réduction de la dépendance aux importations, à la création de richesses et d'emplois, ainsi qu'au renforcement de la compétitivité des entreprises nationales.

APS

PRODUCTION ÉLECTRIQUE EN AFRIQUE L'ALGÉRIE CONSOLIDE SA TROISIÈME PLACE

Selon les dernières données de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), relayées par Business Insider Africa, l'Algérie a atteint une production électrique de 95 627 GWh en 2025. Ce volume la positionne au 3e rang africain et au 38e rang mondial, confirmant une dynamique énergétique solide dans un contexte continental marqué par de fortes disparités de production.

Cette performance ne tombe pas du ciel. Elle s'appuie sur un pilier central du système énergétique algérien : le gaz naturel, qui représente plus de 99 % de la production électrique nationale. Autrement dit, l'Algérie a construit son modèle électrique autour d'une ressource abondante, maîtrisée et stratégiquement exploitée, ce qui lui permet de garantir une couverture stable de la demande intérieure tout en consolidant son rôle régional.

L'AFRIQUE DU NORD DOMINE LE CLASSEMENT

À l'échelle africaine, le rapport met en évidence un déséquilibre structurel. Une poignée de pays concentrent l'essentiel de la production électrique, tandis que de nombreuses économies restent encore confrontées à des déficits d'accès à l'électricité ou à des infrastructures limitées. L'Afrique du Nord apparaît clairement comme le moteur énergétique du continent. L'Égypte, l'Algérie, la Libye et la Tunisie figurent toutes dans le top 10 africain, illustrant une concentration géographique de la production électrique autour de systèmes plus industrialisés et mieux intégrés. Dans ce classement, l'Afrique du Sud conserve la première place avec 229 303 GWh, mais son modèle reste fortement dépendant du charbon, qui représente plus de 70 % de son mix énergétique. Cette dépendance



entraîne régulièrement des tensions sur le réseau, notamment sous forme de délestages qui affectent l'activité économique.

L'Égypte occupe la deuxième position avec plus de 200 000 GWh produits. Grâce à une stratégie d'investissement massif dans les infrastructures énergétiques depuis 2016, estimée à plus de 130 milliards de livres égyptiennes, le pays a non seulement renforcé sa capacité de production, mais est également devenu exportateur net d'électricité vers certaines zones régionales. Dans ce paysage, l'Algérie se distingue par un équilibre différent : une production élevée, une couverture interne relativement stable et une dépendance quasi totale au gaz naturel, qui reste un atout mais aussi un point de vigilance stratégique pour le futur.

L'ALGÉRIE A ENCORE DU POTENTIEL

Si l'Algérie parvient à satisfaire aisément ses besoins domestiques grâce à ses importantes réserves gazières, certains défis demeurent et le potentiel pour les relever est là. Le rapport rappelle que si la production actuelle permet à l'Algérie de répondre sans difficulté à la demande

nationale, la croissance démographique, l'urbanisation rapide et l'industrialisation progressive du pays vont mécaniquement accroître la pression sur le système électrique. L'un des défis majeurs identifiés concerne les réseaux de transport d'électricité haute tension. Ces infrastructures sont essentielles pour assurer une distribution fluide de l'énergie sur l'ensemble du territoire, notamment entre les zones de production du Sud et les grands pôles de consommation du Nord. Leur modernisation devient donc un enjeu central pour accompagner la prochaine phase de développement industriel. Dans le même temps, la transition énergétique commence progressivement à s'inscrire dans les priorités. Même si le gaz naturel reste dominant, des efforts sont engagés dans le développement des énergies renouvelables, en particulier le solaire, un potentiel naturel considérable pour un pays bénéficiant d'un fort ensoleillement annuel. Au-delà des chiffres, la position de l'Algérie traduit une réalité plus large : celle d'un pays devenu un acteur énergétique structurant en Afrique et un fournisseur stratégique dans l'espace méditerranéen. Sa proximité avec l'Europe, ses

infrastructures gazières déjà connectées aux marchés internationaux et la stabilité relative de son système électrique renforcent son rôle dans les équilibres énergétiques régionaux. Cette configuration place l'Algérie dans une position particulière : à la fois producteur majeur, exportateur d'énergie et acteur clé de la sécurité énergétique régionale.

Les données de l'AIE confirment donc une tendance claire : l'Algérie fait partie du cercle restreint des puissances électriques africaines. Mais cette position n'est pas figée. Elle dépendra dans les années à venir de la capacité du pays à moderniser ses réseaux, diversifier progressivement son mix énergétique et accompagner la hausse de la demande interne sans fragiliser son équilibre actuel. Dans un continent où la demande en électricité continue d'augmenter rapidement, la capacité de production ne suffit plus. La vraie bataille se joue désormais sur la fiabilité, la distribution et la diversification énergétique. Et sur ce terrain, l'Algérie avance avec des atouts solides, mais aussi avec des défis structurels à long terme.

Chekkat Meriem

DÉVELOPPEMENT LOCAL

EL-MEGHAIER ACCÉLÈRE SA TRANSFORMATION ÉNERGÉTIQUE

Le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, a annoncé, lundi dernier, lors d'une visite de travail à El-Meghaier, que la wilaya avait atteint des indicateurs de développement positifs concernant les services publics d'électricité et de gaz. Et ce grâce à l'engagement du gouvernement dans la mise en œuvre de projets d'investissement dans le domaine énergétique. M. Mourad Adjal a précisé également que grâce à ces initiatives, le taux de couverture en électricité a atteint 98%, tandis que 90% ont été raccordés au réseau de gaz naturel. Il convient de noter que la wilaya d'El-Meghaier a atteint une « autosuffisance notable » en production d'électricité dépassant les 240 mégavolts, dont seulement 158 mégavolts sont utilisés durant les périodes de pointe de consommation. Ceci témoigne, par conséquent,

de l'amélioration du service public et de la réponse efficace à la demande d'investissements industriels et agricoles dans la région. M. Adjal a poursuivi qu'El-Meghaier a obtenu des programmes visant à consolider son système énergétique dans ses régions, à l'image des projets de transfert électrique des municipalités d'El-Meghaier et Oum-Tiou, dont la mise en service est prévue pour 2027. Concernant les initiatives de soutien à l'investissement agricole, le ministre a signalé des « résultats positifs » en ce qui concerne la mise en œuvre des programmes d'électrification agricole, ayant abouti au branchement de plus de 1 591 fermes agricoles et à la planification de plus de 1 600 autres supplémentaires. À l'issue de sa mission de travail, le ministre a procédé à l'inauguration du nouveau bâtiment qui abrite la direction de Sonelgaz-distribution.

S'étendant sur 5 000 m² dans la cité 17-Octobre, au centre administratif de la wilaya, ce bâtiment récemment édifié, arborant une architecture contemporaine, est équipé des structures et installations indispensables qui garantissent un environnement de travail agréable et un service public à la hauteur des besoins des citoyens. M. Adjal avait précédemment déployé une centrale solaire de 200 mégawatts à Tenda, première installation d'un projet de 3 200 mégawatts dans le cadre d'un plan visant à atteindre un total de 15 000 mégawatts d'ici 2035. Derrière ces chiffres, c'est surtout une nouvelle dynamique économique qui se dessine : agriculture modernisée, attractivité industrielle renforcée et infrastructures capables d'accompagner la croissance future de la wilaya.

Amira Benhizia

HAKIM RAKAH, CHARGÉ DES RELATIONS PUBLIQUES DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DE L'HÔTELLERIE ET DU TOURISME (FNHT), À ALGER16 :

«LE TOURISME ALGÉRIEN PEUT DEVENIR UN VÉRITABLE MOTEUR ÉCONOMIQUE»

L'hôtellerie est un aspect important du tourisme. Certains considèrent même qu'elle en constitue le fondement principal. En Algérie, les prestations hôtelières restent à promouvoir et à développer davantage. Les récents ministres du secteur, notamment Mme Houria Meddahi, ont particulièrement insisté sur cet aspect. À l'occasion de l'ouverture, lundi dernier, du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV 2026), organisé au Palais des expositions des Pins-Maritimes (Safex-Alger), Alger16 a eu l'honneur de rencontrer un représentant et acteur important du secteur de l'hôtellerie. Dans cet entretien, Hakim Rakah, chargé des relations publiques de la Fédération nationale de l'hôtellerie et du tourisme (FNHT), revient sur les enjeux du SITEV 2026, les défis auxquels fait face le secteur, ainsi que les ambitions de la fédération pour construire une destination Algérie plus attractive en plus de hisser les prestations hôtelières.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR CHEKLAT MERIEM

Alger 16 : D'abord, pouvez-vous présenter à nos lecteurs la FNHT et son rôle dans le développement du tourisme national ?

M. Hakim Rakah : La Fédération nationale de l'hôtellerie et du tourisme a été créée en juin 2021. Elle œuvre à la défense des intérêts des hôteliers algériens, sans distinction entre secteur public et privé, chaînes hôtelières ou PME familiales. Notre objectif est aussi d'accompagner la modernisation des structures touristiques, d'améliorer la qualité des prestations et de contribuer activement à la promotion de la destination Algérie, aussi bien au niveau national qu'international. Nous ambitionnons également de devenir un interlocuteur incontournable des pouvoirs publics dans tout ce qui concerne le développement du tourisme en Algérie.

Quel est l'objectif principal de la participation de la FNHT à ce salon du tourisme ?

Notre participation au SITEV 2026 s'inscrit dans la continuité de la mission de la Fédération nationale de l'hôtellerie et du tourisme, qui consiste à promouvoir le tourisme national et défendre les intérêts des professionnels du secteur. Ce salon représente pour nous une véritable vitrine de la destination Algérie, ainsi qu'un espace de rencontre entre tous les acteurs du tourisme. Nous voulons mettre en avant les capacités touristiques du pays, encourager les échanges entre opérateurs et participer à la construction d'une image moderne et attractive du tourisme algérien, aussi bien au niveau national qu'international.

Que représente le SITEV 2026 pour les professionnels de l'hôtellerie et du tourisme en Algérie ?

Il constitue un important espace de rapprochement entre les différents exposants et opérateurs économiques activant dans le secteur touristique. Il permet aux professionnels de se rencontrer, de développer des partenariats et de faire connaître leurs services. Le salon ne concerne pas uniquement les hôtels ; il englobe également les agences de voyages, les investisseurs, les industriels spécialisés dans les équipements

touristiques, ainsi que les fabricants de mobilier hôtelier. Tous les acteurs qui participent à la dynamique touristique nationale y trouvent leur place. C'est aussi un lieu d'échange d'expériences et de partage des connaissances entre professionnels.

Quels sont les messages ou priorités que la FNHT souhaite mettre en avant durant cet événement ?

La FNHT souhaite mettre l'accent sur le développement d'un tourisme diversifié et durable en Algérie. Nous voulons valoriser toutes les formes de tourisme, notamment le tourisme saharien, montagneux, religieux et balnéaire. Le président de la République a accordé beaucoup d'importance au tourisme saharien afin d'attirer davantage de touristes étrangers et nous partageons pleinement cette vision. Nous insistons également sur l'amélioration de la qualité des prestations hôtelières, la mise à niveau des infrastructures, la formation des ressources humaines et la nécessité de construire une véritable culture touristique basée sur la qualité et la confiance du consommateur.

Comment la FNHT contribue-t-elle à la promotion de la destination Algérie à travers ce salon ?

La fédération joue un rôle de passerelle entre les opérateurs économiques, les investisseurs et les institutions publiques. À travers notre présence au salon, nous faisons la promotion des potentialités touristiques du pays et encourageons les échanges entre professionnels. Nous contribuons également à la sensibilisation des opérateurs autour de la mise à niveau des établissements hôteliers et de la certification des prestations. Notre objectif est de participer à la construction d'une destination Algérie compétitive et attractive, capable de répondre aux attentes des touristes nationaux et étrangers.

Quels types d'échanges ou de partenariats espérez-vous développer pendant ce salon ?

Nous espérons développer des partenariats entre les hôteliers, les agences de voyages, les investisseurs



PHOTO : ALGER16

et les différents fournisseurs liés au secteur touristique. Ce salon permet également aux professionnels d'échanger autour des expériences vécues sur le terrain, des difficultés rencontrées par certains opérateurs et des solutions possibles pour améliorer les prestations. Le partage d'expériences est très important, car il permet d'éviter certaines erreurs et de construire une dynamique collective au service du tourisme national.

Quels sont les principaux défis que vous souhaitez relever lors de ce rendez-vous professionnel ?

Le principal défi reste aujourd'hui celui du financement des projets touristiques. Le secteur touristique nécessite des investissements lourds et le retour sur investissement demande souvent beaucoup de temps. Or, les crédits accordés actuellement sont généralement de courte ou moyenne durée, entre cinq et dix ans, ce qui complique la réussite de nombreux projets touristiques. Nous appelons donc à la mise en place de mécanismes de financement plus adaptés, avec des crédits à long terme permettant aux investisseurs de concrétiser leurs projets dans de meilleures conditions. Il est également important d'élever le niveau de nos prestations hôtelières. Nous pensons que les hautes autorités travaillent déjà sur cette question, mais il reste essentiel de poursuivre les efforts dans ce domaine.

Le salon permet-il de renforcer la collaboration entre hôteliers, agences de voyages et institutions ?

Oui, absolument. Ce type d'événement favorise le dialogue et la coopération entre tous les acteurs du secteur touristique. La FNHT travaille régulièrement avec le ministère du Tourisme sur plusieurs dossiers liés aux réservations, aux préoccupations des professionnels et à l'organisation du secteur. Le salon constitue donc une opportunité importante pour renforcer la coordination entre les hôteliers, les agences de voyages, les investisseurs et les institutions publiques afin de construire une stratégie touristique commune.

Quelles nouveautés ou initiatives sont présentées cette année par la FNHT ?

Cette année, nous mettons surtout l'accent sur la promotion des différentes formes de tourisme en Algérie et le renforcement des espaces d'échange entre professionnels. Nous voulons également consolider la base de concertation entre les adhérents de la fédération afin de créer une véritable force de proposition capable de contribuer au développement durable du secteur touristique. Notre ambition est aussi d'encourager les opérateurs à améliorer constamment la qualité de leurs prestations pour répondre aux standards internationaux.

Comment évaluez-vous l'impact des salons professionnels sur le développement du tourisme national ?

Les salons professionnels jouent un rôle très important dans le développement du tourisme national. Ils permettent de promouvoir les destinations touristiques, de créer des opportunités d'investissement et de rapprocher les différents intervenants du secteur. Ce sont également des espaces de réflexion et d'échange où les professionnels peuvent débattre des problèmes rencontrés sur le terrain, partager des idées nouvelles et proposer des solutions concrètes pour améliorer le tourisme en Algérie.

Quel est votre message aux visiteurs et professionnels présents au SITEV 2026 ?

Nous appelons les visiteurs à faire confiance au tourisme algérien, que ce soit dans le secteur public ou privé, car l'Algérie possède d'immenses potentialités encore insuffisamment exploitées. Nous invitons également les professionnels à travailler ensemble dans un esprit de coopération et de complémentarité afin de construire une destination Algérie forte et compétitive. Le tourisme peut devenir un véritable moteur économique pour le pays si tous les acteurs unissent leurs efforts autour d'une vision commune.

Ch. M.

UN CENTRE SPÉCIALISÉ POUR AUTISTES INAUGURÉ À BÉCHAR UNE CAPACITÉ D'ACCUEIL DE 80 PLACES, UN INTERNAT DE 60 LITS

Soraya Mouloudji a inauguré, lundi à Béchar, un Centre spécialisé dédié à la prise en charge des personnes atteintes de troubles du spectre autistique (TSA), dans le cadre du renforcement du dispositif national d'accompagnement de cette catégorie.

À cette occasion, la ministre a souligné que l'État accorde une attention particulière aux enfants autistes, conformément aux orientations du président de la République Abdelmadjid Tebboune. Elle a rappelé que lors du Conseil des ministres du 1^{er} juin 2025, le chef de l'État avait ordonné la création d'un Centre national de l'autisme ainsi que plusieurs centres spécialisés à travers différentes wilayas, notamment à Tipasa, Tébessa, Oran, Alger et Béchar. Mme Mouloudji a annoncé que l'ensemble de ces structures entrera en service dès la rentrée scolaire 2026-2027, parallèlement à d'autres projets actuellement en cours d'aménagement et d'équipement en coordination avec les autorités locales. Ces établissements auront pour mission d'assurer une prise en charge globale basée sur de nouveaux programmes pédagogiques conformes aux références scientifiques internationales, tout en intégrant l'accompagnement familial ainsi que le soutien psychologique et social. La ministre a également indiqué que le Centre national de l'autisme, créé par décret en janvier 2026, jouera un rôle stratégique dans la mise en œuvre et



l'évaluation du plan national dédié à cette pathologie. Cette structure sera chargée de conduire des études, des programmes de formation et des travaux de recherche, tout en assurant la coordination entre les différents secteurs concernés, notamment dans les domaines du dépistage et du diagnostic. Dans ce contexte, un nouveau programme pédagogique et éducatif a été élaboré afin d'harmoniser les mécanismes de prise en charge au sein des établissements spécialisés relevant du secteur public, du mouvement associatif et du secteur privé. La ministre a insisté sur l'importance d'une approche multidimensionnelle intégrant les aspects médicaux, psychologiques, éducatifs et sociaux, affirmant que la réussite de la prise en charge dépend aussi de la formation continue des intervenants spécialisés. Depuis février 2026, plusieurs sessions de formation et ateliers régionaux et nationaux ont été organisés dans différentes wilayas au profit

des professionnels du secteur, des enseignants, des associations et des parents d'enfants autistes. Au total, 1.078 participants ont bénéficié de ces formations, tandis que d'autres sessions sont prévues durant les mois de mai et juin à travers le pays. S'étendant sur plus d'un hectare, dont 750 m² bâtis, le nouveau Centre spécialisé de Béchar dispose d'une capacité d'accueil de 80 places ainsi que d'un internat de 60 lits, encadré par 23 spécialistes. Par ailleurs, la ministre, accompagnée du wali de Béchar Ahmed Benyoucef, a présidé une journée d'étude à Université Tahri-Mohamed de Béchar consacrée à la prise en charge institutionnelle des personnes atteintes d'autisme. Plusieurs spécialistes y ont débattu des mécanismes d'accompagnement adaptés à cette catégorie. Auparavant, Mme Mouloudji avait donné le coup d'envoi d'une caravane sanitaire de solidarité destinée aux personnes âgées des zones éloignées de la wilaya. Elle a également visité le Salon des femmes

productrices de Béchar et supervisé le lancement d'un atelier de formation destiné à 12 femmes au foyer sur les techniques de fabrication de savon cosmétique, avec remise d'attestations d'adhésion au programme « Famille productrice ». Dans ce cadre, la ministre a rappelé que ce programme vise à promouvoir l'autonomisation économique des femmes et à les accompagner dans la création d'activités génératrices de revenus afin de renforcer leur rôle dans le développement local. Dans la commune de Kenadsa, elle s'est également enquis des projets réalisés dans le cadre du programme des Travaux d'utilité publique à haute intensité de main-d'œuvre (TUP-HIMO), supervisé par Agence de développement social. Une enveloppe d'un milliard de dinars a été mobilisée au titre de l'exercice 2026 pour financer 589 projets similaires à travers le pays, générant près de 5.890 emplois. Concernant le programme de développement communautaire « DEVCOM », également piloté par l'Agence de développement social, une enveloppe supplémentaire de 600 millions de dinars a été allouée pour financer 166 nouveaux projets à l'échelle nationale. Au-delà des bâtiments inaugurés, des chiffres annoncés et des programmes déployés, c'est une question plus profonde qui se dessine : celle de la capacité d'une société à ne laisser personne de côté. Et c'est souvent là, dans ces choix silencieux mais décisifs, que se mesure la solidarité réelle d'un pays.

Cheklat Meriem

100 doutes ?

Les dix premiers jours de Dhoul-Hijja sont une aubaine

Voici arrivés les dix meilleurs jours du monde, des jours par lesquels Allah a juré dans le Coran, dans la sourate Al-Fajr. Pour certains, ce ne sont que des jours qui passent comme les autres, mais pour le musulman, ils représentent une occasion de purifier son âme, de laver son cœur et de se rapprocher d'Allah. Ce sont les dix premiers jours de Dhoul-Hijja, le mois lié à l'un des plus grands piliers de l'islam : le pèlerinage du Hadj. Durant ces jours, nous multiplions le jeûne, les adorations et les bonnes actions, car chacun d'eux porte une immense valeur spirituelle. Il est rapporté que lors du premier jour, le seigneur a pardonné à notre maître Adam (paix sur lui) après qu'il eut mangé du fruit de l'arbre, lorsqu'il se repentit et jeûna ce jour-là, alors dieu lui pardonna tous ses péchés. Et le deuxième jour est celui où dieu a exaucé l'invocation de notre maître Younes (paix sur lui) alors qu'il était dans le ventre de la baleine. Allah l'a sauvé et la baleine l'a rejeté sain et sauf sur le rivage après son repentir et ses prières. Quant au troisième jour, c'est celui où dieu a exaucé l'invocation de

Zakaria en lui accordant le fils qu'il avait tant espéré après de longues années de patience et d'espoir. Et il est dit que celui qui jeûne ce jour et invoque Allah avec sincérité verra ses prières exaucées. Cela signifie que les trois premiers jours sont des jours d'invocation, de pardon et de miséricorde divine. Alors ne laissez pas passer cette précieuse occasion. Invoquez dieu avec tout ce qu'il y a dans vos cœurs, sans honte ni hésitation face à vos rêves. Demandez au Seigneur tout ce que vous souhaitez, petit ou grand, et gardez confiance, car dieu est le Seigneur des miracles, rien ne Lui est impossible, Lui le Créateur des cieux et de la terre. Quant au quatrième jour, c'est le jour où est né notre maître Issa (paix sur lui). Il est dit que celui qui jeûne ce jour sera préservé de la misère et de la pauvreté, et qu'il sera ressuscité au Jour du Jugement parmi les nobles serviteurs. Le cinquième jour correspond à la naissance de Moussa (paix sur lui), le confident de dieu. Celui qui jeûne ce jour sera protégé de l'hypocrisie et du châtement de la tombe. Le sixième jour est celui où Allah a ouvert à notre Prophète

Mohammed Paix et Salut sur lui les portes du bien. Celui qui jeûne ce jour recevra la miséricorde de dieu et ne sera pas châtié. Le septième jour, les portes de l'Enfer se ferment. Celui qui jeûne ce jour verra dieu lui fermer trente portes de difficulté et lui ouvrir trente portes de bien. Le huitième jour est le jour de Tarwiya. Celui qui jeûne recevra une récompense dont seul Allah connaît l'immensité. Le neuvième jour est le meilleur des jours : c'est le jour de Arafat. Celui qui jeûne ce jour verra ses péchés de l'année passée et de l'année à venir pardonnés. Enfin, le dixième jour de Dhoul-Hijja est le jour de l'Aïd al-Adha, le jour du sacrifice et de l'offrande pour Allah. On dit que dès la première goutte de sang du sacrifice versée pour Allah, les péchés sont pardonnés par Sa permission. Alors ne laissez pas passer cette précieuse occasion. Les jours de Dhoul-Hijja sont des bénédictions immenses, et le jour de Arafat est l'un des plus grands jours où les invocations sont exaucées par la volonté de dieu. Multipliez les prières et gardez espoir, car les invocations accomplissent des miracles et dieu est capable de toute chose.

A. B.

Par Amira Benhizia

ALGÉRIE -TCHAD

DES VOIES DE PROMOTION DE LA COOPÉRATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE SE DESSINENT

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a reçu, lundi dernier à Alger, le ministre tchadien du Développement touristique, de la Culture et de l'Artisanat, Abakar Rozzi Teguil, avec lequel elle a examiné les voies à même de promouvoir la coopération culturelle et artistique vers des perspectives plus larges reflétant la profondeur des liens historiques unissant les deux pays, indique un communiqué du ministère.

Cette rencontre, à laquelle a pris part l'ambassadeur du Tchad auprès de l'Algérie, s'inscrit dans le cadre du "renforcement des liens de fraternité et de coopération culturelle entre l'Algérie et la République du Tchad" et constitue "une opportunité propice pour passer en revue l'état des relations bilatérales et examiner les voies à même de promouvoir la coopération culturelle et artistique vers des perspectives plus larges reflétant la profondeur des liens historiques unissant les deux pays frères", précise le communiqué.

Dans ce contexte et en concrétisation de la volonté commune de consolider les relations diplomatiques culturelles, "les deux parties sont convenues de la participation d'une délégation tchadienne de haut niveau aux travaux du Colloque international sur le manuscrit, qui sera organisé les 15 et 16 juin prochain sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", ajoute la même source. La ministre a exprimé également la disposition de l'Algérie à organiser des visites au profit des délégations tchadiennes dans la wilaya de Laghouat pour visiter le Califat général de la confrérie Tijania à Aïn Madhi dans "une démarche stratégique

visant à renforcer les dimensions spirituelles et culturelles communes" et à "approfondir les liens soufis et historiques étendus entre les deux pays et l'ensemble du continent africain".

Mme Bendouda a, par ailleurs, affirmé "la pleine disposition de l'Algérie à faire bénéficier la partie tchadienne de son expertise pionnière en matière de préservation et de numérisation des manuscrits" et à "coordonner les efforts conjoints pour lutter contre le trafic illicite des biens culturels et des pièces archéologiques". Concernant la protection et la valorisation du patrimoine, la partie algérienne a exprimé sa disposition à transférer à la partie tchadienne son expérience et son savoir-faire dans le domaine de la création des parcs culturels, notamment à travers l'envoi d'experts algériens chargés d'évaluer l'état de conservation des sites du patrimoine culturel tchadien et l'échange d'expertises dans les domaines de la formation artistique et de la sauvegarde du patrimoine culturel matériel et immatériel. Lors de la rencontre, les deux parties ont tracé une feuille de route ambitieuse pour dynamiser la coopération culturelle, à travers l'échange de visites de délégations artistiques et d'experts, l'organisation de journées



cinématographiques, de semaines culturelles et d'expositions d'arts visuels dans les deux pays, l'ouverture de nouvelles perspectives dans le domaine de la traduction, l'accueil de jeunes

talents dans le cadre de résidences littéraires et la participation mutuelle aux festivals culturels internationaux et rencontres artistiques organisés en Algérie et au Tchad.

R. C.

L'OPÉRA D'ALGER CÉLÈBRE L'HÉRITAGE IMMORTEL DE LA DIVA ALGÉRIENNE



Une conférence consacrée aux moments marquants de la vie et de la carrière de Warda El Jazayria a été organisée, dimanche dernier à Alger, à travers une lecture du livre *La voix, le sang et la vie - Fragments d'une présence* : Warda El Jazayria, écrit par son fils Reyad Kesri.

Accueillie à l'opéra d'Alger Boualem-Bessaïah, cette conférence-débat marque le prélude à l'événement «Les nuits de Warda El Jazayria», organisé jusqu'au 23 mai sous le patronage de Malika Bendouda dans le cadre de la commémoration du 14e anniversaire de la disparition de la diva de la chanson arabe, décédée le 17 mai 2012 à l'âge de 73 ans.

Au cours de cette rencontre, Reyad Kesri a livré un témoignage intime sur « la personnalité et le génie » de l'icône artistique, retraçant son parcours humain et artistique à travers un récit dévoilant la dualité entre la légende qu'était Warda El Jazayria et la femme, Warda Ftouki. Publié aux éditions Dalimen, l'ouvrage est enrichi de témoignages de proches et d'artistes ayant partagé des moments importants de

sa carrière, dont son épouse, la Jordanienne Yollo Kesri. L'événement prévoit également des expositions de collections rares, d'objets personnels et de photographies inédites retraçant le riche parcours de l'artiste, en partenariat avec le Centre national de documentation de l'image et des médias. Deux grandes soirées musicales dédiées au répertoire de Warda El Jazayria figurent aussi au programme. Le 22 mai, l'orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger, dirigé par le maestro Amine Dehane, accompagnera les chanteuses Zain Awad et Asma Ben Ahmed, ainsi que les lauréats de l'émission *Alhan Wa Chabab*, Cheima Maalem et Sabri Azzeddine. La clôture, prévue le 23 mai, verra la participation de la chanteuse libanaise Nadine Saab, aux côtés des artistes algériennes Hassiba Amrouche et Asma Sabaa.

Cheklat Meriem





ALGER16,
 le quotidien
 du **Grand Public**

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

RENAULT 4 ÉLECTRIQUE

UNE RENAISSANCE LUMINEUSE

On attendait le 4x4, c'est la R4 classique la plus aboutie et la plus séduisante de toute son histoire qui arrive et le résultat coupe le souffle

Les amateurs de 4x4 devront encore patienter, mais cette version entièrement repensée de la R4 classique leur offre une consolation de taille : la déclinaison la plus séduisante et la plus aboutie que l'icône française ait jamais connue depuis sa renaissance. On l'avoue sans se faire prier : Renault a réussi un truc que peu de marques maîtrisent encore. Ressusciter un blason, oui, mais surtout une silhouette et un imaginaire. Le Renault 4 nouvelle manière ne cherche pas à singer la vieille R4, il la traduit en langage 2026, avec une recette de crossover urbain et une chaîne de traction 100% électrique qui vise la polyvalence plutôt que la nostalgie de vitrine.

Dans la vraie vie, ce retour s'inscrit au milieu d'une bataille déjà bien installée : les petites électriques polyvalentes et les crossovers compacts qui cherchent à rassurer ceux qui passent au courant. Face à des références comme la Peugeot E-2008, la Jeep Avenger électrique ou la Fiat 600e, le Renault 4 joue une carte différente, plus affective, plus "objet", sans oublier de parler autonomie, recharge et usage quotidien. Reste un fantasme qui colle à la peau du badge 4 : l'idée d'un petit baroudeur. Renault a bien agité cette envie avec un concept à l'allure de vrai 4x4. Sauf que la version qui arrive aujourd'hui dans la gamme ne coche pas cette case-là. Elle en coche une autre, plus simple, plus hédoniste aussi : celle du grand toit en toile.

UN CROSSOVER ÉLECTRIQUE QUI ASSUME SON HÉRITAGE

À première vue, le Renault 4 réinventé ne tombe pas dans le piège du pastiche. On retrouve des clins d'œil, des proportions familières, une posture un peu "prête à sortir des clous", mais l'auto parle surtout le dialecte des électriques modernes : surfaces lisses, détails travaillés, et cette manière de se tenir sur la route, plus posée, plus lourde aussi, qu'une citadine thermique d'hier. Renault le présente avec une vocation de crossover urbain, pas de franchisseur, et ça se sent dans l'intention générale : garde au sol visuellement valorisée, protections, et une silhouette pensée pour la ville comme pour les week-ends. Le plus intéressant, finalement, tient à ce que Renault parvient à rendre désirable un format raisonnable. Le genre de voiture qu'on achète d'habitude avec la tête, là où le Renault 4 tente de déclencher un achat au coup de cœur, comme l'a déjà fait le Renault 5. Et dans une époque où l'électrique se ressemble parfois un peu trop, ce supplément de personnalité pèse lourd.

LE TOIT PLEIN SUD CHANGE L'AMBIANCE

La déclinaison qui retient l'attention, ce n'est donc pas une hypothétique version à transmission intégrale. Renault pousse plutôt une variante "plein air" avec un toit en toile rétractable, baptisée Plein Sud. Sur le papier, la promesse paraît simple : retrouver un peu de légèreté, de lumière, et ce petit grain de liberté qui va bien à une auto au nom aussi chargé. Dans les faits, un grand toit ouvrant,

ça transforme l'expérience bien plus qu'un pack déco. On ne conduit pas pareil, on ne vit pas l'habitacle pareil, et sur une électrique souvent très feutrée, l'apport sensoriel devient presque un argument technique.

UNE OUVERTURE VRAIMENT GÉNÉREUSE

Renault annonce une ouverture de 92 cm en longueur et 80 cm en largeur. Autant dire qu'on ne parle pas d'un simple panneau vitré entrebâillable, mais d'une vraie portion de toit qui s'efface, avec une toile à commande électrique. Le résultat, on le connaît sur d'autres modèles : plus de luminosité, une sensation d'espace immédiate, et ce bruit d'air qui revient dès qu'on dépasse les boulevards. À condition, évidemment, d'accepter les contreparties classiques d'un toit toile : un peu plus de remous aérodynamiques sur voie rapide et une isolation thermique qui dépend beaucoup de la qualité de la réalisation. Point intéressant, Renault insiste sur la hauteur sous pavillon, qui resterait globalement préservée. Les chiffres communiqués donnent 886 mm à l'avant et 853 mm à l'arrière en configuration standard, contre 906 mm à l'avant et 813 mm à l'arrière avec le toit Plein Sud. Traduction : les passagers avant gagnent même un peu, tandis que l'arrière perd du dégagement. Rien de dramatique pour des adultes de taille moyenne, mais sur ce type de voiture familiale "compacte", la place arrière sert souvent plus qu'on ne le croit. On attendra de s'asseoir dedans pour juger, parce qu'entre un chiffre et une sensation de genoux relevés ou de crâne proche du ciel de toit, il y a parfois un monde.

LA VERSION 4x4 RESTE UN FANTASME

Le plus amusant, dans cette histoire, tient au décalage entre l'envie et l'offre. Renault a montré un Renault 4 façon baroudeur, avec une présentation plus haute, plus protégée, et surtout une promesse de 4 roues motrices. Forcément, ça parle à tous ceux qui associent encore le "4" à une auto rustique, capable d'encaisser les chemins. Sauf que la voiture de série, elle, naît d'abord comme un crossover urbain, et la déclinaison la plus désirable du moment se contente d'un toit en toile. Franchement, ce n'est pas incohérent : une transmission intégrale sur une petite électrique, ça coûte cher, ça pèse, et ça oblige à revoir l'architecture (second moteur, gestion électronique, refroidissement, calibrations). Le concept sert aussi à mesurer



la température du public. En attendant, le Plein Sud apporte une réponse plus accessible à une envie très R4 : rouler "dehors" sans tomber dans le cabriolet caricatural.

RECHARGE PAR TEMPS FROID, RENAULT CORRIGE LE TIR

Les évolutions les plus importantes ne se voient pas toujours. Renault annonce ici une amélioration de la gestion thermique de la batterie, avec un nouveau circuit destiné à mieux encaisser les recharges par basses températures. Et pour une électrique, ce sujet n'a rien d'un détail : l'hiver, entre la chimie qui ralentit, le chauffage, les pneus hiver et l'air plus dense, l'autonomie réelle baisse, et la recharge rapide devient souvent plus lente si la batterie n'est pas à la bonne température.

DES CHIFFRES QUI PARLENT AUX CONDUCTEURS

Renault avance des gains mesurés sur les temps de recharge en conditions froides, avec des repères très concrets. À 0°C, le temps annoncé pour passer de 15% à 80% tomberait de 1 h à 50 min. À -20°C, on passerait de 1 h 45 à 1 h 10. Ça ne transforme pas une compacte en championne des longs trajets, mais ça réduit un point de friction réel, celui qui vous fait pester sur une aire d'autoroute quand la borne délivre moins que prévu. À ce stade, la question n'est pas de savoir si Renault a "optimisé" quelque chose, mais si la calibration tient dans la durée, et si l'auto préconditionne correctement sa batterie avant d'arriver à une borne DC. Sur les meilleurs systèmes, la voiture anticipe via la navigation, chauffe la batterie au bon moment et stabilise la puissance. Sans cette logique, même une bonne batterie peut paraître paresseuse en hiver. Dans la pratique, les réseaux rapides offrent le terrain idéal pour vérifier ces promesses, parce que la puissance disponible ne manque pas. Si l'auto charge lentement, on sait vite d'où vient le problème. Et pour l'utilisateur, la différence entre 50 min et 1 h sur un 15-80% en plein froid, ce n'est pas juste un chiffre : ce sont des enfants à occuper, un planning qui dérape, et une

confiance qui s'effrite. Les points à surveiller, au-delà du chrono, restent les mêmes que sur toutes les électriques : consommation sur autoroute (où le WLTP ne dit pas tout), stabilité de la puissance de charge, et gestion du chauffage sans faire fondre l'autonomie. Les futures mesures en kWh/100 km et la courbe de recharge vaudront plus que n'importe quel slogan. En attendant, Renault a au moins compris qu'une électrique "désirable" doit aussi être une électrique "facile", surtout quand le thermomètre descend.

FINITIONS ET LOGIQUE DE GAMME


Renault structure la gamme du Renault 4 autour de finitions déjà connues dans la maison, avec des niveaux comme Evolution, Techno et Iconic. La version Plein Sud se greffe sur les finitions supérieures, ce qui n'étonne personne : un grand toit toile, ça se vend mieux avec une présentation valorisante, des jantes plus grandes et une dotation techno cohérente. Le seul vrai regret, pour les amateurs de "R4 simple", tient au fait que l'esprit plein air ne s'associe pas à une entrée de gamme plus dépouillée.

CE QUE VISE PLEIN SUD

Ce toit en toile, Renault le destine clairement à ceux qui veulent une électrique du quotidien avec un supplément de caractère, sans attendre une hypothétique déclinaison plus "off-road". Et, dans l'usage, ce type d'option colle bien à la philosophie d'un crossover urbain : en ville, on profite de la lumière et de la ventilation naturelle ; sur route, on ouvre par petites touches ; à la campagne, on retrouve un côté balade qui sied bien au nom Renault 4. À condition de ne pas confondre "air libre" et "tout-terrain". Les équipements précis varient selon finition, mais l'esprit d'ensemble se devine : le Plein Sud vise une clientèle qui veut une électrique valorisante, pas une simple utilitaire branchée. Et dans le contexte actuel, où beaucoup d'acheteurs hésitent encore à cause de la recharge et de l'autonomie hivernale, Renault a raison de mettre sur la table des améliorations de gestion thermique plutôt que de se contenter d'un toit sympa sur les photos.

Au final, cette nouvelle Renault 4 ne devient peut-être pas le petit 4x4 que beaucoup espéraient, mais elle réussit quelque chose de plus important : redonner du charme et de la personnalité à une électrique du quotidien. Moderne, lumineuse et attachante, elle s'impose déjà comme la version la plus séduisante et la plus aboutie de la R4 depuis son grand retour.

www.alger16.dz

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC





Allaiter son bébé est souvent présenté comme un moment naturel, tendre et profondément apaisant entre une mère et son enfant. Pourtant, derrière cette image rassurante, beaucoup de jeunes mamans découvrent une réalité plus difficile : l'allaitement peut être extrêmement fatiguant. Certaines femmes ont l'impression d'être vidées physiquement dès les premières semaines après l'accouchement. D'autres ressentent une fatigue diffuse qui s'installe progressivement, entre nuits courtes, besoins constants du nourrisson et récupération physique incomplète.

Cette sensation d'épuisement est fréquente et, dans la majorité des cas, parfaitement normale. Après une grossesse et un accouchement, le corps doit déjà récupérer d'un immense bouleversement. Lorsque l'allaitement s'ajoute à cette période de transition, les besoins énergétiques augmentent encore davantage. Produire du lait demande en effet beaucoup de ressources au corps humain. Mais la fatigue du post-partum ne s'explique pas uniquement par l'allaitement lui-même : plusieurs facteurs physiques, hormonaux et psychologiques entrent en jeu.

UN CORPS QUI TRAVAILLE SANS INTERRUPTION

Beaucoup de mères sous-estiment l'énergie nécessaire à la production de lait maternel. Pourtant, allaiter représente un véritable travail biologique. Le corps produit du lait jour et nuit, parfois toutes les deux ou trois heures pendant les premières semaines. Cette activité permanente augmente considérablement les besoins du métabolisme. Les spécialistes estiment qu'une femme qui allaite dépense environ 500 calories supplémentaires par jour. Cela correspond presque à un repas complet consommé quotidiennement uniquement pour assurer la production de lait. Cette dépense énergétique peut rapidement provoquer une sensation de fatigue, surtout lorsque l'alimentation n'est pas suffisamment riche ou équilibrée. Concrètement, cette mobilisation constante des réserves du corps peut provoquer plusieurs symptômes : une faim plus importante que d'habitude, une sensation de faiblesse après certaines tétées, une récupération plus lente après un effort ou encore une fatigue persistante

ALLAITEMENT

POURQUOI SE SENT-ON PARFOIS SI FATIGUÉE ?

même après une nuit relativement correcte. Certaines femmes ressentent aussi une soif presque permanente. Ce phénomène est normal : produire du lait nécessite une grande quantité d'eau. Le problème, c'est qu'avec un nouveau-né à gérer, beaucoup de mères oublient tout simplement de boire suffisamment. Entre les tétées, les couches, les pleurs et les nuits hachées, il devient facile de négliger ses propres besoins. Une légère déshydratation peut alors accentuer fortement la fatigue, provoquer des maux de tête et donner une impression générale d'épuisement.

LE MANQUE DE SOMMEIL, PRINCIPAL RESPONSABLE DE L'ÉPUISEMENT

Même sans allaitement, l'arrivée d'un bébé bouleverse complètement le sommeil des jeunes parents. Les réveils nocturnes répétés empêchent souvent le corps de récupérer correctement. Les premières semaines après la naissance sont particulièrement éprouvantes, car les nuits complètes deviennent rares. Le sommeil des jeunes mamans est souvent fragmenté : elles s'endorment puis sont réveillées plusieurs fois par nuit pour nourrir ou calmer leur bébé. Or, un sommeil interrompu en permanence ne permet pas d'atteindre suffisamment les phases profondes et réparatrices nécessaires au repos physique et mental. Certaines hormones liées à l'allaitement peuvent certes favoriser l'endormissement. La prolactine, par exemple, aide parfois les mères à se rendormir plus facilement après une tétée nocturne. L'ocytocine, souvent appelée "hormone du bien-être", procure également une sensation d'apaisement pendant l'allaitement. Mais cela ne

compense pas le manque global de sommeil.

Comme le rappelent de nombreux professionnels de santé, deux heures de sommeil restent deux heures de sommeil, même si elles sont de bonne qualité. Lorsque les nuits

courtes s'accumulent pendant plusieurs semaines ou plusieurs mois, la fatigue devient inévitable. Beaucoup de femmes décrivent alors une sensation de brouillard mental, des difficultés de concentration ou l'impression de fonctionner "en pilote automatique".

LES BOULEVERSEMENTS HORMONAUX DU POST-PARTUM

Après l'accouchement, le corps subit une véritable tempête hormonale. Pendant la grossesse, certaines hormones étaient présentes en très grande quantité. Après la naissance du bébé, leur chute est brutale et peut fortement influencer l'état physique et émotionnel de la mère.

Cette transition hormonale explique en partie pourquoi certaines femmes se sentent particulièrement vulnérables ou épuisées pendant les premières semaines du post-partum. Les émotions deviennent parfois plus intenses, la sensibilité augmente et le moindre effort peut sembler difficile.

L'allaitement entretient également l'activité de certaines hormones spécifiques, notamment la prolactine et l'ocytocine. Si elles jouent un rôle essentiel dans la lactation et dans le lien avec le bébé, elles peuvent aussi accentuer une sensation de ralentissement physique. Certaines mères ressentent par exemple une grande fatigue juste après une tétée, comme si leur énergie chutait brutalement pendant quelques minutes.

À cela s'ajoute la charge mentale permanente liée au nouveau-né. Penser aux tétées, surveiller le sommeil du bébé, comprendre ses pleurs, gérer les rendez-vous médicaux ou simplement organiser le quotidien devient rapidement épuisant. Même lorsque le corps pourrait théoriquement se reposer, le cerveau reste souvent en état d'alerte.

QUAND LA FATIGUE DEVIENT-ELLE INQUIÉTANTE ?

Même si la fatigue du post-partum est fréquente, elle ne doit pas être banalisée lorsqu'elle devient excessive. Une sensation d'épuisement très intense, persistante malgré le repos, peut parfois révéler un problème médical. Après un accouchement, certaines femmes souffrent d'une anémie ou d'une carence en fer, surtout lorsqu'il y a eu une importante perte de sang pendant la naissance. Ces situations provoquent souvent une fatigue importante, des vertiges, un essoufflement ou une faiblesse générale. La dépression du post-partum peut également se manifester par une fatigue extrême, accompagnée d'une tristesse profonde, d'une anxiété importante ou d'un sentiment de découragement permanent. Beaucoup de mères hésitent à demander de l'aide par peur d'être jugées ou de paraître faibles. Pourtant, consulter un professionnel de santé est essentiel lorsque quelque chose semble anormal.

Avec le temps, la fatigue diminue généralement. Le repos, une bonne hydratation et une alimentation adaptée restent essentiels pendant cette période.

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.00.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

COUPE DU MONDE - BRÉSIL

CARLO ANCELOTTI PRÉSENTE SES EXCUSES À JOÃO PEDRO :

«IL MÉRITAIT SANS DOUTE D'ÊTRE SÉLECTIONNÉ»

Carlo Ancelotti a tenu à présenter ses excuses à João Pedro après avoir décidé de ne pas retenir l'attaquant de Chelsea FC dans la liste du Brésil pour la prochaine Coupe du monde.



Le sélectionneur de la Seleção a reconnu que plusieurs joueurs méritaient leur place, mais il a finalement privilégié l'expérience au moment de composer son groupe, notamment avec le retour très commenté de Neymar. Malgré une saison remarquable en Premier League, João Pedro fait partie des grands absents de cette sélection. Ancelotti a admis que certains choix seraient difficiles à accepter pour les joueurs

concernés et n'a pas caché ses regrets concernant l'attaquant brésilien.

« Certains joueurs qui ont travaillé avec nous cette année seront forcément déçus », a expliqué le technicien italien face aux médias. « Je suis désolé et je remercie tous ceux qui ont participé à cette aventure. Nous sommes évidemment tristes pour João Pedro. Au vu de sa saison en Europe, il méritait probablement d'être retenu, mais nous avons finalement choisi un autre profil.

Je suis sincèrement désolé pour lui, ainsi que pour tous les autres joueurs non sélectionnés. » Quelques heures après cette déception, João Pedro a toutefois reçu une importante reconnaissance du côté de Chelsea. Le club londonien a annoncé que l'ancien joueur de Brighton & Hove Albion avait été élu meilleur joueur de la saison par les supporters. Arrivé l'été dernier pour environ 60 millions de livres sterling, l'attaquant de 24 ans a largement

dominé les votes avec plus de 60 % des suffrages, devant Enzo Fernández et Moisés Caicedo.

Auteur de 15 buts et 5 passes décisives en championnat, João Pedro s'est imposé comme l'une des grandes révélations de la saison des Blues. Il est devenu le sixième joueur de l'histoire de Chelsea à atteindre au moins 20 participations décisives lors de sa première saison en Premier League avec le club, rejoignant notamment Eden Hazard et Diego Costa. Toutes compétitions confondues, le Brésilien totalise 25 contributions offensives. Écarté des plans du Brésil pour le Mondial, João Pedro va désormais terminer la saison avec Chelsea, qui lutte encore pour assurer une qualification européenne. Les Blues disputeront leurs deux dernières rencontres de championnat face à Tottenham Hotspur puis Sunderland AFC avant la trêve estivale.

A. Amine

PORTUGAL

À 41 ans, Ronaldo va officiellement disputer son 6^e Mondial

Sans surprise, Cristiano Ronaldo a été appelé par l'équipe du Portugal pour disputer, à 41 ans, sa sixième Coupe du monde, cet été, en Amérique du Nord, selon la liste de 27 joueurs dévoilée mardi dernier par le sélectionneur Roberto Martinez.

Blessé avec son club saoudien Al-Nassr à la fin du mois de février, Cristiano Ronaldo avait dû déclarer forfait lors des matchs amicaux disputés par la Seleção en mars contre le Mexique (0-0) et les États-Unis (victoire du Portugal 2-0). Le quintuple Ballon d'or a depuis rejoué en club et se prépare donc à participer à son sixième Mondial, ce qui représenterait un record que pourrait toutefois égaler son grand rival argentin Lionel Messi. Le natif de l'île de Madère, qui a par ailleurs déjà disputé six championnats d'Europe, avait confirmé en novembre 2025 que le Mondial 2026 serait son dernier. Lors du tournoi qui aura lieu du 11 juin au 19 juillet aux États-Unis, au Mexique et au Canada, le Portugal a été versé dans le groupe K avec la Colombie, l'Ouzbékistan et la RD Congo.

Avant de s'installer dans son camp de base de Palm Beach, en Floride, la Selecao disputera deux matchs de préparation à domicile, face au Chili, le 6 juin, près de Lisbonne, puis contre le Nigeria, le 10 juin, à Leiria (centre).



MANCHESTER CITY

Guardiola est furieux après l'annonce de son départ

Tous les médias anglais ou presque ont annoncé le départ de Pep Guardiola (55 ans) de Manchester City à l'issue de la saison. Une nouvelle que le coach n'a pas encore confirmée ou infirmée. Selon *The Sun*, l'entraîneur des Citizens était furieux après que la nouvelle de son départ se soit répandue dans la presse. Il souhaitait gérer le timing de l'annonce et surtout qu'elle ne soit pas faite alors que son équipe a encore des matches à jouer.

« Pep est furieux du timing, juste avant un match. Il a convoqué les joueurs à une réunion téléphonique de groupe tard dans la nuit et leur a confirmé son départ. Il s'est excusé pour la manière dont l'information a été divulguée. Cela l'a pris par surprise. Les joueurs ont appris samedi dernier qu'il ne resterait pas, donc tout le monde est sous le choc. »



TIRAGE AU SORT DES ÉLIMINATOIRES DE LA CAN 2027

L'ALGÉRIE HÉRITE D'UN GROUPE ABORDABLE

Le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2027, prévue conjointement au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda, s'est tenu, hier, dévoilant la composition des différents groupes. L'équipe nationale, versée dans le groupe I, devra jouer contre la Zambie, le Togo et le Burundi.

Sans surprise, les Verts, placés dans le chapeau 1 aux côtés des meilleures nations africaines au classement FIFA, ont hérité d'un groupe qui semble globalement à leur portée.

L'Algérie apparaît comme favorite naturelle pour décrocher son billet qualificatif pour la 36e édition de la CAN. Mais si le tableau semble favorable, la prudence reste de mise. La Zambie constitue sans doute l'adversaire le plus sérieux du groupe. S'étant déjà croisées lors des éliminatoires de la CAN 2023, les deux sélections avaient offert

des scénarios contrastés : une démonstration algérienne à domicile (5-0), avant un match retour beaucoup plus disputé en Zambie (3-3). Une opposition toujours piègeuse, notamment à l'extérieur.

Les deux nations ont également une histoire commune plus ancienne, notamment lors des éliminatoires du Mondial 2010, où l'Algérie s'était imposée en Zambie (0-2) grâce à des réalisations de Rafik Saïfi, avant de valider une victoire plus serrée à Alger (1-0). Le Togo, de son côté, semble loin de son âge d'or, mais reste une sélection capable de coups d'éclat. Les confrontations

récentes ont

largement tourné à l'avantage des hommes de Vladimir Petković, avec deux succès nets lors des dernières qualifications (5-1 puis 1-0 à l'extérieur), confirmant un écart de niveau important entre les deux équipes.

Enfin, le Burundi apparaît comme l'adversaire le plus abordable du groupe. Les deux formations s'étaient affrontées en amical, en janvier 2024, avec une victoire convaincante de l'Algérie (4-0). Un succès logique, mais il ne doit en aucun cas nourrir un excès de confiance, tant les surprises restent fréquentes dans le football africain.

Ce tirage au sort offre donc aux Verts une opportunité idéale pour bien lancer leur campagne de qualification.

Les éliminatoires débuteront en septembre prochain et l'objectif est clair : confirmer le statut de favori et assurer une qualification sans trembler pour la phase finale. Rappelons que les deux premiers de chaque groupe accéderont à la CAN. G. S. E.

LIGUE 1 (29^e JOURNÉE/ACTE 2)

CR Belouizdad - MC Oran pour une place au podium



Le deuxième acte de la 29e et dernière journée sera exécuté, aujourd'hui, avec la programmation des quatre matchs restant à jouer. La confrontation CR Belouizdad - MC Oran sort particulièrement du lot au vu de l'enjeu qu'elle représente : il est question d'un duel pour une place au podium. Grande soirée de football en vue, aujourd'hui, au stade Nelson-Mandela à Alger. Le CR Belouizdad (4e, 45 points et deux matchs en moins) accueille le MC Oran (3e, 48 points) qui se trouve être un concurrent direct dans la course au podium et, partant, aux places africaines. C'est une rencontre capitale pour les deux équipes. Son issue pèsera certainement très lourd dans l'avenir des deux équipes qui tiennent chacune de son côté à arracher le fameux billet pour une aventure continentale la saison prochaine. Pour le MC Oran, il sera question de renouer enfin après tant d'années de disette avec cette ambiance africaine. Pour le CR Belouizdad, ce serait une ultime pioche salutaire pour enfin atténuer la désillusion de ses supporters, après ses nombreux ratages cette saison : élimination précoce en Coupe de la CAF, finale ratée de la Coupe d'Algérie devant le voisin usmiste... La pression est en tout cas pesante autour des deux teams. Le MC Oran n'a jamais été aussi proche de finir parmi le trio de tête au classement, depuis des années. Du

coup, les supporters digèreraient certainement très mal que leur équipe foire au dernier moment. A Alger, les fans belouizdadis ont tout aussi déjà du mal à digérer cette saison à zéro distinction pour leur équipe favorite, au moment où les voisins, chacun de son côté, célèbrent leurs

performances, avec le titre acquis par le Mouloudia et le doublé à retentissement africain pour l'USMA. Voilà donc autant d'ingrédients autour de cette opposition qui ne risque pas d'être livrée avec des concessions. Le perdant perdra à coup sûr ses chances de sourire en fin de parcours. Dans les autres rencontres du jour, l'ES Sétif (11e, 33 points) tentera d'enchaîner avec une autre victoire, après celle contre le CRB, en recevant le MC Alger. Les Algérois déjà auréolés du titre de champion n'ont visiblement plus de motivation à se surpasser. Tout le contraire de l'ESS qui visera, en plus des trois points pour soigner davantage sa position au tableau, un autre succès de prestige face au champion. L'ASO Chlef (10e, 34 points) et la JS Kabylie (7e, 41 points), qui n'ont plus rien à

perdre ni à gagner, s'affronteront dans un duel quasiment sans enjeu au stade Boumezrag. Reste ce dernier match entre le MC El Bayadh (16e, 15 points) et la JS Saoura (2e, 51 points). Cette dernière jouera certes en déplacement mais elle part avec toutes les faveurs des pronostics pour décrocher la victoire qui lui permettra de préserver cette 2e place qui lui ouvrira les portes de la Ligue des champions, la saison prochaine. A moins d'un sursaut d'orgueil pas du tout évident, difficile d'imaginer le premier relégable capable de contrarier les sudistes sur le chemin de la gloire. Toujours est-il que seul le terrain tranchera en définitive. Pour rappel, quatre premières rencontres de cette 29e journée étaient programmées hier, à savoir : ES Ben Aknoun - ES Mostaganem, MB Rouissat - Paradou AC, CS Constantine - USM Khenchela et enfin USM Alger - O Akbou fixée en soirée. Djaffar C.

PROGRAMME

Aujourd'hui

ES Sétif - MC Alger (17h45)
ASO Chlef - JS Kabylie (17h45)
MC El Bayadh - JS Saoura (17h45)
CR Belouizdad - MC Oran (20h00)

LIGUE 2/FINALE - DES PLAY-OFFS POUR L'ACCESSION EN LIGUE 1

US Chaouia - CR Témouchent, le jour de vérité

L'US Biskra (champion du groupe Centre-Est) et la JS El Biar (champion du groupe Centre-Ouest) en Ligue 1, c'est déjà connu. Mais qui de l'US Chaouia ou du CR Témouchent sera le troisième qui accompagnera ce duo en division professionnelle, la saison prochaine ? Verdici après la finale des play-offs prévue aujourd'hui à partir de 17 heures, au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou. Pour rappel,

lors des demi-finales barrages jouées samedi dernier, l'US Chaouia s'est qualifiée aux dépens de l'USM El Harrach qu'elle a battue (2-1) au stade Miloud-Hadefi d'Oran, tandis que le CR Témouchent a pris le meilleur sur le CA Batna, au stade Nelson-Mandela à Alger, aux termes de la série des tirs au but (4-2), après que leur match s'est soldé sur le score d'un but partout (1-1). D. C.

USM ALGER

Allik veut convaincre N'Diaye de rester

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'USM Alger a rafé la Coupe d'Algérie 2026 et la Coupe de CAF, alors qu'elle n'avait pas encore assuré son maintien en championnat de Ligue 1. Avant le match d'hier, face à l'O Akbou qu'elle recevait pour le compte de la 29e journée de l'exercice en cours, l'équipe restait mathématiquement encore menacée par la relégation. Mais au sein du club comme chez les fans, on ne se soucie guère de ce détail. Très confiants de vite remonter au classement, surtout que leur équipe cumule pas moins de 5 matchs en retard, les Usmistes sont en fête prolongée suite à leur dernier sacre continental signé en terre égyptienne face au géant du Zamalek. Dans la large foule rouge et noir, un homme savoure certainement plus que tout le reste du monde cette distinction qui manquait à son palmarès, surtout qu'elle tombe dans un contexte où il n'a pas été épargné par la contestation menée dans l'entourage du club. Lui, c'est bien entendu Saïd Allik, le président emblématique de l'USMA, aujourd'hui directeur sportif. Mais face aux médias, il fait preuve d'une grande retenue, préférant mettre en avant le rôle des joueurs et de son entraîneur sur le terrain. Cette joie s'explique par le fait que son équipe venait de remporter le 10e titre de son histoire. «Je suis fier et content à la fois de cette énième consécration de l'USMA. Si nous avons une telle prestation face à un adversaire coriace, c'est surtout grâce aux joueurs et à l'entraîneur Liamine N'Diaye, dont la touche était perceptible sur le terrain», commentait-il déjà au soir de la victoire de son équipe en Coupe d'Algérie face au CR Belouizdad. Louant les mérites de l'entraîneur franco-sénégalais, qu'il avait recruté à la hâte, en février dernier, pour finir l'exercice après le départ de Benchikha, Allik fait appel à un vocabulaire des plus gratifiants pour dire à son coach toute sa reconnaissance. «Son CV est impressionnant. La preuve, il a déjà à son actif une vingtaine de titres. En plus de son riche palmarès, c'est un entraîneur très compétiteur, habitué des grands rendez-vous. Cela prouve que nous ne nous sommes pas trompés dans notre choix en le ramenant à l'USMA», avait-il soutenu encore. Et la suite du parcours usmiste en coupe continentale ne l'a pas du tout démenti. Bien au contraire, puisque N'Diaye et l'USMA seront sacrés, à peine quelques jours après la Coupe d'Algérie, en Coupe de la CAF.

«IL A FAIT UN ÉNORME TRAVAIL DEPUIS SON ARRIVÉE»

Mais là encore, Allik reste constant dans ses propos et s'interdit de tirer la couverture de son côté. «Le grand mérite revient aux joueurs. Ils étaient vraiment des hommes depuis l'entame de la compétition africaine. Je suis heureux car c'est mon premier titre continental, je ne peux absolument pas décrire ma joie tellement elle est grande. L'entraîneur a fait un énorme travail depuis son arrivée. Il est l'un des grands acteurs de cette consécration. J'espère qu'il va poursuivre l'aventure au moins pour une autre saison.» Le mot est lâché. Prolonger l'entraîneur Liamine N'Diaye, malgré ses 69 ans, est désormais l'objectif prioritaire de l'intersaison pour Saïd Allik. Sa déclaration vaut pour une proposition publique à N'Diaye de continuer l'aventure, mais aussi une donnée qu'il met sur la table de la direction de Serport, le groupe propriétaire de l'USMA, pour la préparer à consentir l'effort qu'il faut pour garder ce technicien qui a déjà mené l'équipe à deux titres en à peine un trimestre de règne. Mais entre-temps, Allik reste bien bronché sur le présent qui pourrait rendre encore plus radieuse la saison des Rouge et Noir. Parallèlement à cette formalité d'assurer le maintien, il y a aussi cette Super Coupe continentale qui se profile à l'horizon. L'USMA sera fixée sur son adversaire dans cette autre prochaine joute prestigieuse, dimanche à venir, à l'occasion de la finale retour de la Ligue des champions. Et ce sera soit le représentant sud-africain Mamelodi Sundowns ou les Marocains de l'AS FAR de Rabat. La rencontre aller, qui a eu lieu dimanche dernier, au stade Loftus Versfeld de Pretoria, en Afrique du Sud, entre les deux équipes, s'est soldée sur la victoire (1-0) des Sud-Africains. Le match retour décisif est prévu au complexe sportif Prince Moulay Abdellah à Rabat, au Maroc.

Djaffar C.

LE CHEF DE L'ÉTAT REÇOIT LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR DU NIGER ET LA FORTE DÉLÉGATION L'ACCOMPAGNANT...

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier, le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'Administration du territoire de la République du Niger, Mohamed Toumba et la délégation l'accompagnant, a indiqué la présidence de la République dans un communiqué.

Ont assisté à la rencontre le ministre d'Etat chargé de l'Inspection générale des services de l'Etat et des collectivités locales, Brahim Merad, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, le ministre de l'Intérieur, des collectivités locales et des Transports, Said Sayoud, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine Oualid, le ministre de l'Énergie et



des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, le Conseiller auprès du Président de la République chargé des Affaires diplomatiques, Ammar Abba, le

commandant de la Gendarmerie nationale, le général Sid Ahmed Bourouma, le directeur général de la Sûreté nationale, Ali Beddaoui, le directeur général de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la Solidarité et le Développement, Abed Halouz, et l'ambassadeur d'Algérie au Niger, Ahmed Saadi, a ajouté la même source.

Du côté nigérien, la rencontre a suivi le colonel d'état-major Ahmed Seddiane, commandant en chef de la Garde nationale nigérienne, le gouverneur général de la police Abankawil Al-Sahab, directeur général de la sécurité nationale nigérienne, Bakary Yao Sangari, ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Nigériens de l'étranger, le colonel Mouhaman Al-Hadj Osman, ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, Amadou Hawa, ministre de

l'Énergie, a souligné le communiqué.

APS

... ET LE CALIFE GÉNÉRAL DE LA FAIDHA TIDJANIA AU SÉNÉGAL

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier le calife général de la Faidha Tidjania au Sénégal, Cheikh Mohamed El-Mahi Ibrahim Niass et la délégation qui l'accompagnait, a indiqué la présidence de la

République dans un communiqué. Ont assisté à la rencontre le ministre d'Etat chargé de l'Inspection générale des services de l'Etat et des collectivités locales, Brahim Merad, le conseiller auprès du président de la

République chargé des affaires religieuses, des zaouïas et des écoles coraniques, Mohamed Hassouni, et le Cheikh Sidi Ali Belarabi, calife général de la confrérie Tidjaniya, a souligné la même source.

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE S'ENTRETIENT PAR TÉLÉPHONE AVEC SON HOMOLOGUE TCHADIEN

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier un appel téléphonique du président de la Tchad, le maréchal Mahamat Idriss Déby Itno. Selon un communiqué de la présidence de la République, les

deux chefs d'État ont évoqué les différents projets de coopération en cours entre l'Algérie et le Tchad, ainsi que les échanges de visites entre les délégations ministérielles des deux pays. Les discussions ont également porté sur le suivi de la mise en œuvre

de ces projets sur le terrain, conformément aux orientations et accords convenus entre les deux présidents dans le cadre du renforcement des relations bilatérales.



COOPÉRATION JUDICIAIRE ALGER-PARIS

UNE RELANCE PRAGMATIQUE AUTOUR DES DOSSIERS SENSIBLES

Le ministre français de la Justice, Gérald Darmanin, a effectué, lundi dernier, une visite officielle à Alger marquée par une volonté affichée de renforcer la coopération judiciaire et pénitentiaire entre la France et l'Algérie dans un contexte où plusieurs dossiers sensibles, notamment celui des "biens mal acquis", occupent une place centrale dans les échanges bilatéraux.

À l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre français a précisé que cette visite s'inscrivait dans une dynamique de rapprochement technique entre les deux systèmes judiciaires, affirmant que son déplacement visait à "améliorer la coopération judiciaire et pénitentiaire entre les deux pays".

Dans le prolongement de cette rencontre, Gérald Darmanin a détaillé l'intensité des échanges engagés depuis son arrivée en Algérie, évoquant des discussions approfondies avec les autorités judiciaires algériennes et les représentants de la magistrature française. Il a notamment souligné avoir pris part, depuis dimanche soir, à "de nombreuses réunions avec son homologue algérien (ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa), accompagné de l'ambassadeur de France en Algérie, de magistrats très haut placés (dans son département), à savoir la directrice des affaires criminelles et des grâces, le procureur national financier et la procureure nationale en charge de la criminalité organisée".

Les discussions ont porté sur plusieurs dossiers qualifiés de stratégiques, au premier rang desquels les affaires liées aux "biens mal acquis", un contentieux judiciaire complexe au cœur des coopérations récentes entre les deux pays.

Le ministre français a indiqué que « nous avons longuement échangé sur de nombreux dossiers. Parmi ces dossiers, a précisé Darmanin, « les affaires des biens mal acquis », ajoutant qu'"une centaine de demandes ont été formulées par les autorités algériennes pour



recupérer les biens issus, malheureusement, de la corruption", avec "la coopération de la justice française". Dans cette même logique, il a annoncé la poursuite des échanges à un niveau plus institutionnalisé, précisant que les autorités judiciaires algériennes seront prochainement invitées à Paris afin d'approfondir les discussions et de permettre à la justice française de "traiter ces saisies et confiscations concernant d'anciens responsables algériens".

Au-delà des questions financières et patrimoniales, la visite a également été l'occasion d'aborder les enjeux liés à la criminalité organisée et aux trafics transnationaux, notamment le trafic de stupéfiants. Gérald Darmanin a souligné que les deux pays "partagent la difficulté de lutter contre les mafias de la drogue et des psychotropes", mettant en avant une convergence d'intérêts sécuritaires face à des réseaux de plus en plus structurés à l'échelle internationale.

Dans ce cadre, il a insisté sur le renforcement de la coopération opérationnelle entre les services compétents, affirmant que "nous partageons aussi un travail de renseignement judiciaire" dans le cadre d'une lutte coordonnée contre certains réseaux impliqués dans le trafic de cocaïne. Il a également évoqué des échanges d'informations sensibles et des demandes croisées en matière d'extradition, précisant que "nous avons, sans entrer dans les détails, échangé de très précieuses

informations et demandé un certain nombre d'extraditions, tout comme l'Algérie qui a demandé des extraditions à la France".

La coopération entre Alger et Paris s'étend également, selon le ministre français, aux domaines pénitentiaires et de la justice civile, avec un objectif affiché d'amélioration des conditions de prise en charge des détenus et de protection des liens familiaux entre les deux rives de la Méditerranée. Cette dimension humaine a été présentée comme un axe essentiel, visant à permettre aux "très nombreuses familles qui sont de chaque côté de la Méditerranée de vivre le mieux possible", avec une "attention particulière à la protection de leurs enfants". Abordant enfin certains dossiers individuels, le ministre français a indiqué avoir évoqué "de nombreux cas individuels, dont le cas de M. Christophe Gleize, et ce, à la demande du président Emmanuel Macron", confirmant ainsi la persistance d'un dialogue politique sur des situations spécifiques à forte sensibilité diplomatique. Gérald Darmanin a tenu à saluer la qualité des échanges avec les autorités algériennes, remerciant le président Abdelmadjid Tebboune pour "le très long échange" qu'il a eu avec lui et soulignant la nécessité de poursuivre les efforts engagés afin de "renouer la confiance entre les deux pays qui se respectent".

Dans cette perspective, le ministre français a également annoncé avoir invité son homologue algérien à se rendre en France dans la continuité d'un calendrier diplomatique qui semble viser à installer une coopération plus régulière et structurée entre les deux capitales, après plusieurs années marquées par des tensions récurrentes et des cycles d'apaisement fragiles.

Au-delà des annonces et des dossiers évoqués, cette visite illustre surtout une réalité simple : entre Alger et Paris, la coopération ne se décréte pas, elle se reconstruit pas à pas, au rythme d'intérêts partagés et de mémoires encore sensibles. Reste à savoir si ce dialogue relancé saura s'installer dans la durée ou s'il rejoindra, comme tant d'autres avant lui, le cycle fragile des rapprochements interrompus.

G. Salah Eddine